

T O G E T H E R !



G R O U P E T

## Le Groupe T

Le Groupe T est une compagnie de théâtre créée en 2016. Elle est le fruit de la rencontre entre la metteuse en scène Juliane Lachaut, l'auteur dramatique Théo Cazau, et le scénographe Antonin Fassio.

La particularité de leur travail est qu'ils accordent à leurs trois disciplines une place d'une égale importance dans la création. À cela s'ajoute une forme d'exigence individuelle : Juliane Lachaut mène une thèse sur le jeu de l'acteur, Théo Cazau est responsable du séminaire de dramaturgie à La Commune, et Antonin Fassio est arrivé à la scénographie après un parcours de plasticien. Ensemble, et en étroite collaboration avec les acteurs et actrices, la créatrice lumière, le compositeur et l'administratrice de la compagnie, ils et elles fabriquent des univers utopiques autonomes, denses et fourmillants, où la scénographie, le texte et le jeu s'élaborent par ricochets, retours de bâtons et strates de recherche successives et ludiques.

Le Groupe T est artiste associé au Collectif 12 (Mantes-la-Jolie) depuis 2019. Ses deux premières créations, *Les Toits Bossus* et *Together!*, ont reçu respectivement l'aide à la création et l'aide à la reprise de la DRAC Île-de-France en 2021 et 2022, et sont présentées à La Commune CDN d'Aubervilliers à la saison 2021-2022. La Commune est également partenaire de la troisième création de la compagnie, *Les Garçons qui croient sont très seuls, les autres Garçons sont perdus.*, prévue pour la saison 23-24, et dont une première petite forme a été présentée au CDN de Besançon lors du festival «La guinguette» le 3 septembre 2021.

Depuis 2020, le Groupe T fait partie, avec la Compagnie Sans la Nommer et l'Inverso Collectif, du « Pôle Compagnie » du Collectif 12: les trois compagnies assurent à ce titre la coordination, l'accompagnement et le soutien des autres compagnies qui travaillent au Collectif 12. Le Pôle Compagnie a été imaginé par le théâtre pour permettre une implication plus forte des artistes accompagnés dans les choix politiques et artistiques du lieu et reçoit pour son financement le soutien de la Région Île-de-France.

Le Groupe T mène également des ateliers sur des temps longs avec des enfants, des adolescents, ainsi qu'avec des adultes ; ces ateliers sont étroitement liés aux créations de la compagnie et constituent autant d'endroits d'expérimentation amenés à influencer d'une manière ou d'une autre les pièces finales. Pour sa troisième pièce, le Groupe T réalise des laboratoires en extérieur mêlant acteurs et actrices professionnels et amateurs.



*Les Institutions Together! ont pour objectifs premiers de lutter contre l'exclusion de nos anciens et de préparer les plus jeunes à leur vie d'adulte. Elles n'émanent pas de la société présente ni ne dépendent d'elle. Elles sont l'avenir.*

*Principe d'organisation : chaque Institution fixe elle-même son règlement, organise son quotidien, son financement et définit les modalités d'accueil et de départ de ses membres.*

*Principe d'échange : chaque membre fait partie d'un binôme, constitué d'un « jeune » (de 18 à 25 ans à son entrée) et d'un « ancien » (de plus de 62 ans).*

*Principe de départ : le plus jeune membre de chaque binôme quitte l'Institution à la mort naturelle du plus âgé.*





## ENQUÊTES ET OBSERVATIONS

👐 Le point de départ du projet *Together!* a été de se pencher sur des communautés qui s'organisent en marge de ce que l'on a l'habitude d'appeler la « vraie vie », c'est-à-dire la vie de l'adulte, la vie active, celle du travailleur. Ces communautés partagent des modes de vie qui n'ont pas de légitimité en soi ; elles se définissent soit en devenir (dans l'attente pour les « jeunes » par exemple de devenir des adultes) soit en regrets (les « vieux »). Le travail a donc débuté en allant à la rencontre des institutions qui abritent et surtout encadrent ces communautés éphémères. Nous avons pensé aux maisons de retraite dont l'appellation recouvre aussi bien les maisons de repos hospitalisées que les simples centres d'accueil de jour. Mais il a fallu s'intéresser aussi aux campus des grandes écoles, aux universités et autres pensionnats disciplinaires, ou encore aux départements des hôpitaux dédiés à la réinsertion sociale ou à la réadaptation. ***Il est sorti de ce travail d'enquête une observation qui petit à petit a pris la forme d'une conclusion : moins l'existence est valorisée socialement, plus elle est institutionnalisée, réglementée et esthétisée.***

👐 Et ces trois aspects sont tout aussi importants, n'ayant de cesse de s'influencer et de se répondre. Ainsi des résidents de maisons de retraite qui retrouvent dans les couleurs pastels de leurs murs ou la décoration tout en roses, lavandes et tulipes blue parrot de leur salle commune, une police assidue, quasi horlogère, qui octroie à chaque espace son activité, à chaque heure son repas et à chaque émotion sa couleur.

👐 De manière tout aussi éclairante, voilà les étudiants, écoliers ou pensionnaires en mal d'insertion, dont le quotidien tout entier se mue en un espace d'attente éclairé par la froideur de néons suspendus à des faux plafonds. Autant de signes visibles, autant de traces laissées par une même volonté de « bien faire pour eux », la même charité bienveillante qui embaume leur passé ou glorifie leur futur pour mieux les éloigner du présent. ***Il y a ici, sur ces murs et entre ces couloirs, la tentation claire de faire disparaître entre deux pots de fleurs des ancêtres, spectres d'une mort prochaine qui effraie, et de contrôler entre deux préaux bitumés une descendance toujours trop prompte à prendre – ou pas – sa place dans la vraie vie. Il s'agit ni plus ni moins que de l'institutionnalisation, de la réglementation et de l'esthétisation d'une soumission, la soumission aux impératifs implacables de la figure quasi mythologique de l'adulte-actif.*** Toujours plus efficace, plus autonome, plus rentable, sans racine ni attache, flexible, ailleurs comme partout le même et dont la prégnance se mesure à sa seule capacité d'adaptation à un monde toujours plus mouvant. Or cette figure fantasmatique hait autant qu'on lui rappelle sa mortalité et les traces de son dépérissement inévitable, que l'arrogance d'une jeunesse jugée immature et irresponsable.

👐 Le langage de vente des maisons de retraite autant que celui des campus universitaires et des pensionnats masque trop mal leur visage véritable : à mi-chemin entre les techniques du nouveau marketing et les paroles fleuries de fondations caritatives, c'est leur bienveillance que les adultes-actifs vendent au prix fort. Au prix d'une relégation aux marges de la vraie vie, là où l'imaginaire social fait trompeusement se côtoyer les chômeurs oisifs et les étudiants qui sortent, les jeunes des banlieues qui traînent et les retraités qui jardinent. Tous attendent sur le banc, certains trépignent, d'autres se calment peu à peu, jusqu'à ce qu'on les appelle sur le terrain, ou qu'on les oublie, définitivement.



## DÉCAPITER UN MYTHE ?

✋ L'écriture du spectacle en tant que tel a commencé quand nous avons décidé de suspendre tout jugement de valeur sur ces institutions et de les maintenir dans leur ambivalence de lieux à la fois bienveillants et terrifiants. L'idée du projet n'a jamais été de couper la tête de l'adulte, d'identifier celles et ceux qui sont responsables de la marginalisation de pans entiers de notre humanité derrière leurs costards et chemises à col blanc pour les mettre au pilori, en société comme au théâtre. La raison à cela est simple, c'est que nous pensons qu'il n'y a pas de véritables coupables derrière ce « celles et ceux » : **notre objet est un mythe, au sens où il est une figure dont les traits sont extrêmement diffus, c'est une pieuvre qui n'a ni tête ni yeux et dont les tentacules s'étendent jusque dans nos nuits les plus intimes.** Nous ne pouvons pas détruire la vie active et les valeurs qu'elle charrie derrière elle en nous autoproclamant juges et bourreaux de ses supposés représentants. Il ne s'agit pas de mener la chasse aux sorcières, d'identifier les suspects, mais bien de traquer la pieuvre, qui reste, elle, invisible, bien cachée derrière le défilé d'étiquettes. **Nous devons rendre les valeurs de la vie active suffisamment étrangères à nos rêves pour qu'elles apparaissent aux yeux de tous sinon caduques du moins discutables dans leur prétention à définir nos vies.**

✋ Notre intérêt s'est donc canalisé dans un premier temps sur le processus qui est mis en place, les outils esthétiques et coercitifs utilisés par les institutions pour organiser ces communautés. L'Institution Together! dans laquelle prend place notre pièce a été imaginée dans le but de condenser ces institutions en une seule et en déploie ainsi toutes les caractéristiques : elle possède un site internet, une musique-type, proche du jingle publicitaire, un code vestimentaire, un quotidien réglementé avec diverses activités, un décor haut en couleur et ainsi de suite. Le discours qui légitime et justifie l'Institution Together! place celle-ci au cœur du sujet que nous traitons, puisqu'elle se vend pour les jeunes comme une préparation à la vie d'adulte et pour les personnes âgées comme un accompagnement personnalisé et valorisant jusqu'à leur mort. Et ce n'est que dans un second temps, une fois que les règles sont posées, et acceptées, que la trajectoire si bien dessinée peut, petit à petit, s'effacer. Ce n'est qu'une fois que l'Institution se trouve habitée d'êtres sensibles, faits de chair et d'os, que la mission officielle peut, lentement, leur tomber des mains. Les résidents de l'Institution Together! ne se réveilleront pas au son strident de la révolte contre un système inique, ils apprendront simplement, au cours de leur « séjour », à ne pas en être surpris ou plutôt à en devenir les hérauts avisés, si cela, un jour, devait arriver. **Il y a ici un glissement qui relègue les impératifs de l'adulte-actif à l'arrière-plan, un mouvement d'une extrême lenteur qui essaye de représenter collectivement un géant leur tourner le dos, un corps immense prenant le temps de regarder, ne serait-ce qu'un instant, ailleurs et autrement, oubliant dans ce geste ce qu'on lui avait dit de faire et se déliant ainsi de ses propres promesses.** La pieuvre aura beau alors gesticuler dans tous les sens, remuer la surface de l'eau, ses tentacules n'auront plus de prises sous-marines: elle devra prendre des risques, s'exposer, lutter contre l'oubli et son indifférence au péril de se faire violenter, triturer voire encore de se faire tuer, définitivement.



## UN LENT ET VERTIGINEUX GLISSEMENT VERS L'OUBLI

 L'idée de l'oubli nous vient d'une référence, il s'agit du roman de Thomas Mann, *La Montagne magique*, dont l'histoire peut être résumée comme suit. Jeune homme appliqué, fraîchement sorti de ses études et qui s'apprête à débiter une vie d'ingénieur dans les chantiers navals de sa ville d'origine, Hans Castorp part rendre visite à son cousin dans un sanatorium de Davos. Perché en haut des montagnes suisses, le voilà qui contemple les gorges vertigineuses d'une nature indomptable ; au rythme de ses pluies, neiges et vents impétueux, le séjour s'allonge et doucement l'ensevelit dans une méditation qui prendra fin sept ans plus tard. D'un voyage aux allures de vacances estivales voilà que son existence se trouve définitivement transformée, délaissant peu à peu la promesse faite à lui-même de retourner vivre « en bas ». Le terme « d'oubli » est utilisé pour désigner une trajectoire qui n'est pas véritablement décidée, ni tout à fait voulue. **Il s'agit davantage d'un long et lent refus, d'une indifférence aiguisée qui puise ses forces dans l'étrangeté d'un quotidien, d'une vie à part, bien loin du calendrier qu'on lui avait demandé de respecter et dont il prend au contraire peu à peu les rênes.** L'oubli que nous cherchons ne tire pas sa force d'un calcul rationnel, d'un refus arrêté et réfléchi, mais d'une atmosphère qui fait glisser nos personnages dans un vertige, dans une absence quasi totale de repères où l'étrange crée des brèches et défait nos normes. Dans le cas de *La Montagne magique*, ce qui rend Hans Castorp oublieux de la vie d'en bas naît sans conteste de la rencontre, renouvelée et insoupçonnée, avec la nature; celle-ci s'infiltré toute entière dans son quotidien, des points de vue sans horizon au froid glacial qui règne dans sa chambre en passant par les escapades solitaires en terres désertiques, elle devient l'interlocutrice de ses angoisses, un hôte à respecter et à honorer. **L'oubli est une nouvelle manière d'organiser le temps et l'espace, c'est l'apprentissage, ici à la fois collectif et solitaire, lent et vertigineux d'une autre manière de vivre, de regarder soi-même comme le monde, ailleurs et autrement.** L'univers de Together! est traversé par une volonté similaire d'aiguiser un sens collectif de l'indifférence et de plonger toute une communauté dans un rituel décalé qui l'emmène loin dans l'inactuel. Nous pensons que derrière chaque maison de retraite, chaque pensionnat ou chaque campus universitaire, se niche le potentiel indubitable d'un oubli qui peu à peu deviendra indifférence et enfin refus.

**Devenez membre : <http://www.together.institute/>**



## Calendrier du Groupe T

### ***Together!***

septembre ou novembre 2022 (3 dates à confirmer) - Nouveau Gare Au Théâtre, Vitry-sur-Seine

7 au 10 avril 2022: La Commune - CDN d'Aubervilliers

27 et 28 novembre 2020 - L'Étoile du Nord, Paris 18ème - ANNULÉES

29 et 30 octobre 2020 - Nouveau Gare au Théâtre, Vitry-sur-Seine - ANNULÉES

3 et 5 septembre 2019 - Collectif 12, Mantes-la-Jolie

### ***Les Toits Bossus***

10 au 17 décembre 2021 - La Commune - CDN d'Aubervilliers

8 au 10 novembre 2021 - L'Étoile du Nord, Paris 18ème

23 et 24 septembre 2021 - Collectif 12, Mantes-la-Jolie

8 au 10 juillet 2021 - Nouveau Gare au Théâtre, Vitry-sur-Seine

11 et 12 février 2021 - Collectif 12, Mantes-la-Jolie

### ***Les Garçons qui croient sont très seuls, les autres Garçons sont perdus***

3 septembre 2021, petite forme - CDN de Besançon, festival La Guinguette

### ***Production Together!***

**Production :** Groupe T

**Coproduction :** Collectif 12, Mantes la Jolie

**Collaborations:** Insert dans la revue Klima 01

Parution dans Numero Art magazine 03

**Soutiens :** La Commune - Cdn d'Aubervilliers,  
Fonds d'Aide à l'Innovation Audiovisuelle – CNC Dicréam,  
Studiolab de La Ménagerie de Verre – Paris, Le Studio de  
Virecourt – Benassay, Nouveau Gare au Théâtre – Vitry-  
sur-Seine, Le Doc! – Paris, La parole errante – Montreuil,  
Le clos sauvage – Aubervilliers, Aide à la reprise de la  
DRAC Île-de-France

## Groupe T

Site de la compagnie : [www.groupe-t.org](http://www.groupe-t.org)

Site de la pièce : [www.together.institute](http://www.together.institute)

Référent technique : Louise Rustan 06 47 87 91 41

Antonin Fassio 06 32 23 54 12

## Siège social

9 rue Lamartine, 93310 Le Pré Saint Gervais

SIREN: 824 347 876

SIRET: 824 347 876 00016

Licence n°2-0188017

Code APE/NAF: 9001Z

# TOGETHER!

Durée : 3h45 (1ere partie : 1h30, entracte : 30min, 2eme partie : 1h45)

Dimensions minimums du plateau : 10m d'ouverture x 8m de profondeur

Temps nécessaire à l'installation du décor : une journée

Une pièce de théâtre conçue par le Groupe T

CAMILLE BLANC (jeu)

THÉO CAZAU (texte)

CÉLESTIN COURDEAU (création numérique)

JEAN-YVES DUPARC (jeu)

MARILYN FAVIER (jeu)

ANTONIN FASSIO (scénographie, costumes, regie)

JULIANE LACHAUT (mise en scène)

DENIS LÉGER-MILHAU (jeu)

ANDREAS LUMINEAU (composition musicale du site internet)

SOLAL MAZERAN (composition musicale, regie son)

ROMAIN NOURY (jeu)

LAVINIA OSIMO (jeu)

PIERRE REMUND (jeu)

MATHILDE ROUSSEAU (jeu)

LOUISE RUSTAN (création lumière, régie)

AURÉLIEN VACHER (jeu)

HÉLOÏSE VIGNALS (administration, production)

## Contact

Mail : [legroupet2016@gmail.com](mailto:legroupet2016@gmail.com) Tel : 07 82 81 89 52 [www.facebook.com/LeGroupeT](http://www.facebook.com/LeGroupeT) [www.instagram.com/le\\_groupe\\_t/](http://www.instagram.com/le_groupe_t/)